

Zeitschrift: Journal forestier suisse : organe de la Société Forestière Suisse
Band: 81 (1930)
Heft: 5

Nachruf: Henri Savary : 1848-1930
Autor: J.B.

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 06.10.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

JOURNAL FORESTIER SUISSE

ORGANE DE LA SOCIÉTÉ FORESTIÈRE SUISSE

81^{me} ANNÉE

MAI 1930

N° 5

Henri Savary, 1848—1930.

Le 20 janvier dernier est décédé à Sassel, à l'âge de 82 ans, M. Henri Savary-Pitte, instituteur émérite. Quoiqu'il ne fut pas un sylviculteur dans le sens professionnel du terme, il a, pendant toute sa longue et utile carrière de 51 années d'enseignement, voué à la nature en général et à la forêt en particulier un intérêt des plus vifs et des plus éclairés. En effet, il a été l'initiateur, dans le canton de Vaud, des pépinières forestières scolaires. Nommé, le 27 juillet 1868, instituteur de l'école primaire de Sassel, dans le district de Payerne, il s'était rapidement rendu compte de l'importance de la forêt dans l'économie nationale et de l'avantage que retirerait sa commune d'adoption d'être pourvue de beaux et forts plants forestiers, nécessaires à cette époque où l'on pratiquait la coupe rase de façon courante. De là à la création de sa pépinière forestière scolaire, il n'y avait qu'un pas. Dès lors, de nombreuses volées d'écoliers et d'écolières à Sassel ont travaillé, année après année, à l'exploitation de leur pépinière, fournissant la commune d'abord, et les communes environnantes ensuite, de sujets bien sélectionnés. Afin d'entretenir chez ses élèves le feu sacré et l'enthousiasme qu'il leur avait si bien inculqués, il se servait du produit financier de sa pépinière pour la réalisation de buts pratiques; c'est ainsi qu'il a pu trouver les fonds nécessaires au renouvellement du mobilier scolaire de Sassel, ce que la municipalité, probablement trop soucieuse des deniers publics, hésitait à faire. Il a de même réuni parfois assez d'argent pour offrir à ses élèves des courses scolaires, et ce fonds, lors de sa retraite, se montait encore à plus de mille francs.

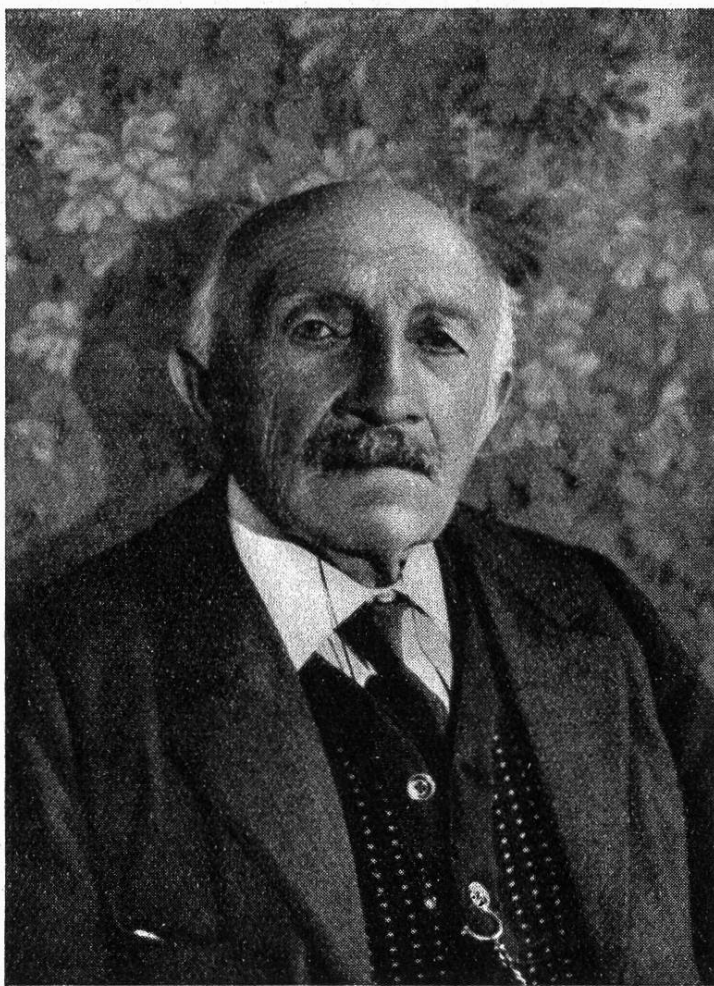
Une telle activité forestière, de la part d'un modeste instituteur de village, ne devait pas passer inaperçue dans notre monde forestier vaudois; c'est pourquoi la Société vaudoise des forestiers, qui avait institué sur la proposition de son président, M. H. Badoux, inspecteur forestier à Montreux, des concours de pépinières scolaires, eut maintes fois à féliciter et à primer la pépinière de M. Henri Savary; chaque année, invariablement, le premier rang lui était attribué, et le comité avait fort à faire à trouver une prime nouvelle à lui décerner.

Il aimait à inculquer à ses élèves le respect et le culte des disparus; c'est ainsi que, détail touchant, il a constamment entretenu, avec les

élèves de sa classe, le cimetière de Sassel, dans lequel il repose maintenant, dans un parfait état de propreté.

Respectueux du passé et de ses traditions, M. Henri Savary montrait pour le patois vaudois un attachement profond et, en sa qualité de parfait connaisseur de cet idiome en voie de disparition, collaborait activement au « Glossaire des patois de la Suisse romande ».

Enfin, lorsqu'il prit, le 31 octobre 1918, une retraite bien méritée, après avoir vu défiler pendant plus de 50 ans les élèves de Sassel sur



Henri Savary

les bancs de sa classe, le Conseil d'Etat lui remit un plateau en argent, avec dédicace, pour le remercier de son activité scolaire et de son influence morale sur la jeunesse. Dès lors il se voua entièrement à l'agriculture, mena son « train » en main de maître, robuste malgré son âge avancé, sans infirmité aucune. Il a créé et élevé une belle famille; il a formé des générations d'élèves en leur inculquant l'amour de son prochain, des beautés de la nature et de tout ce qui ennoblit et élève l'âme; une telle vie est un bienfait et un exemple pour l'humanité.

J. B.